

# FINNEVAUX

- 3 -

## Les seigneurs locaux

Sur des actes anciens faisant état d'événements juridiques et antérieurs à la cession de Finnevaux au comté d'Agimont en 1297, on retrouve des personnages civils portant le nom de Finnevaux.

Dans le premier acte, datant de 1157, on retrouve Eberardus de Finnevaux comme témoin. L'acte semble indiquer qu'à ce moment, Finnevaux, dans le domaine foncier de Stavelot, ne relevait pas encore d'Agimont et que les abbés de Stavelot avaient déjà pris les comtes de Luxembourg pour avoués. Toujours est-il qu'Henri l'Aveugle, comte de Namur et de Luxembourg, y confirma à l'abbaye de Brogne, la donation de l'alleu de Behoude faite par Eberard de Finnevaux.

Un autre acte de l'abbaye de Waulsort, datant de 1206, cite Balduinus de Fineval comme témoin.

Un acte de 1269 mentionne la transformation en biens censaux, trois bonniers de terre féodale par Thierry, chevalier sire de Rochefort. « Jehan de Fineval » est son homme de fief.

Dans les documents consultés par Marianne Renson, on retrouve des références aux seigneurs locaux, tenant leurs terres en fief du comté d'Agimont. Ainsi on retrouve les seigneurs suivants :

En 1417 et 1425, vivait Jacques (ou Jacquemart) d'Auxbrebis, seigneur foncier de Finnevaux, sire de Sommière et de Chaleux, souverain mayeur et échevin de Dinant.

A sa mort, n'ayant pas d'enfants, la terre de Finnevaux échut à la descendance d'Henri d'Auxbrebis, son frère.

Laurent Auxbrebis, petit-fils d'Henri, fut vicomte d'Anseremme et seigneur de Finnevaux dont il fit relief à la cour féodale de Stavelot en 1476.

Son fils, Laurent Auxbrebis, fit relief de Finnevaux en 1502.

Le fils de Laurent, Charles Auxbrebis, fut vicomte d'Anseremme et seigneur de Finnevaux. Ce dernier mourut sans enfants mâles.

Le seigneur de Finnevaux suivant fut Jean de Grisbois, mari d'Anne Auxbrebis, fille de Charles Auxbrebis, qui était homme de fief de la cour féodale d'Agimont en 1583.

Son fils, Nicolas de Grisbois, lui succéda en 1607. Il mourut en 1614, laissant une fille nommée Charlotte.

Charlotte de Grisbois était mariée à Jean de Stolpert, écuyer, seigneur de Flamisoulle qui devint seigneur de Finnevaux, de Gedinne et Férage.

La seigneurie échut à sa fille, Anne Elisabeth, mariée à Godefroid de Hampteau.

Godefroid de Hampteau, seigneur de Lauwé et de Finnevaux, fut lieutenant au gouvernement de Bouillon et mourut en 1571.

Son fils, Jean Ferdinand de Hampteau, seigneur de Finnevaux, Gedinne et Lauwé mourut jeune et sa succession fut recueillie par sa demi-sœur, Catherine Alexandrine de Hampteau, mariée à Guillaume-Christophe, baron de Minckwitz, seigneur de Schleiff, qui mourut à la suite de ses blessures à Melreux en 1700.

Guillaume-Joseph, baron de Minckwitz, seigneur de Porcheresse, Graide, Finnevaux etc..., fils du précédent vendit en 1792 à Henri-Auguste-Joseph, baron de Wal, seigneur de Baronville, la seigneurie tréfoncière de Finnevaux, comté d'Agimont, avec droit de chasse et pêche, amendes, cens et rentes lui compétentes, tel qu'il en a joui avec S.M. l'empereur et roi à titre de son comté d'Agimont ; item le bois dit le "Fort-Doux" (il s'agit du bois situé entre Beauraing et Wiesme).

Les de Wal possédaient ainsi le terrain sur lequel on bâtit en 1900 la nouvelle église de Finnevaux et la ferme qui jouxtait l'église Saint-Clément ainsi que les terrains à Brohimont sur le "tienne" qui furent vendus à divers particuliers par leurs héritiers Liedekerke, puis réunis par M. Jamar de Bruxelles qui acquit le château de Baronville après 1930 et qui fit bâtir à Finnevaux un manoir, Brohimont, aujourd'hui appartenant au comte Philippe du Parc.

La ferme mentionnée dans l'acte de vente ci-dessus, est passée, après la révolution française aux familles Tagnon et Willot.

Florentine Willot, née à Finnevaux le 20 janvier 1894 est la fille de Jean-Martin Willot de Finnevaux (né en 1768 et décédé à Finnevaux le 11 juillet 1832) et de Marie Joséphine Lepage (née à Hour le 15 janvier 1797 et décédée à Finnevaux le 29 juin 1884).

Le 11 août 1847, elle épouse Jean Nicolas Warnant (né le 04 décembre 1820 à Haversin et décédé à Finnevaux le 19 décembre 1897). Après leur mariage, Nicolas vient habiter Finnevaux, dans la propriété de sa femme.

Nicolas est cultivateur mais il s'est plutôt spécialisé dans l'élevage des chevaux et des vaches. Il fait négoce des chevaux et fourni le roi Léopold II. Venant de Ciergnon, conduit par son écuyer, et accompagné par la princesse Clémentine, le roi vient les choisir à Finnevaux. Vivre dans cette splendide région offre probablement d'autres ressources que les produits de la ferme. Les lapins sauvages, les lièvres, le gibier à plumes ou à poils doivent permettre de garnir la table d'une très belle façon.

De 1860 à 1866, Nicolas est échevin d'état civil de Finnevaux. Au décès du bourgmestre, en 1866, il devient responsable de la commune et restera bourgmestre jusqu'à sa mort. Tous les documents de l'état civil, entre 1860 et la date de son décès, sont signés de sa main.

Le ruisseau dans le fond de la vallée "Fond de Famenne", en contrebas de sa propriété, lui permet d'installer un système de remontée d'eau, à l'aide d'une vis d'Archimède, jusqu'à la place du village. Tous les villageois profitent ainsi de cette pompe communale.

Lors de leurs unions, les jeunes fermiers exploitant ces petites fermes, reçoivent chacun de Nicolas, comme cadeau de mariage, une vache de sa production. Pour ces fermiers, cet animal représente souvent leur seule fortune.

A Pâques, Florentine offre aux jeunes filles de la commune un nouveau chapeau pour aller à la Grande Messe.

Assez paternaliste, Nicolas passe avec la cloche dans le village à 22 heures, obligeant les deux cafés du village à fermer, même lors de la kermesse annuelle.

Nicolas Warnant décédé, c'est son fils, Léopold Warnant qui devient bourgmestre. Il autorise la démolition de l'ancienne église et fait construire l'actuelle en 1900 sur un terrain familial.

En 1913, Florentine Willot, veuve de Nicolas, part habiter à Dinant où elle décède.

C'est à cette période que Léopold vend Finnevaux aux religieuses de la Providence d'Angers. En 1907, la propriété est achetée par Monsieur E. Dubois, directeur de l'Institut Supérieur de l'Etat à Anvers.

Après 1918, la ferme sera parfois louée et par la suite vendue par le fils Dubois. Enfin, elle a été acquise par Mme F. Eliat et, après de profondes restaurations, a retrouvé tout son charme.

Quant au « château de Finnevaux », il semble qu'il ne fut aménagé, peut-être sur une construction plus ancienne, qu'au XIXe siècle par M. Edmond Didot, fils d'un notaire de Bouvignes.

Les de Halloy de Waulsort, héritiers des Didot, vendirent la propriété d'une centaine d'hectares pour 90.000 francs, mobilier compris à Monsieur Servais, magistrat à Bruxelles.

Ses héritiers cédèrent la propriété à Monsieur Diskeuve, fermier, dont le fils deviendra maïeur de Finnevaux de 1959 jusqu'au 31 décembre 1976.

Celui-ci vendit une partie de la propriété à Monsieur F. Francis. L'actuel propriétaire, P. Diskeuve, est le petit-fils du premier Diskeuve.